



Partir en délégation avec l'AJPF

Si la Palestine a toujours été au cœur de l'actualité, l'attention (médiatique) s'est quelque peu éparpillée ou durcie depuis les printemps arabes et les récents conflits au Moyen-Orient. Le travail de l'AJPF pour faire connaître le peuple palestinien, sa culture, son histoire, ses épreuves et ses luttes en France s'avère aujourd'hui donc plus que nécessaire.

Notre délégation sera ainsi une occasion de rencontrer nos partenaires palestiniens, de leur assurer notre soutien, de leur dire que nous continuerons notre engagement, en particulier lors des initiatives décisives qui seront menées tout au long de l'année 2017. Cette année sera en effet riche en commémorations puisqu'elle marquera notamment les 30 ans de la Première Intifada et les 50 ans de l'occupation des territoires palestiniens et de Jérusalem-Est. Les efforts de la communauté internationale pour relancer les négociations israélo-palestiniennes n'aboutissent pas. Les tentatives de médiation, que ce soit celle de John Kerry en 2014, ou la conférence de Paris organisée en juin dernier, se sont soldées par des échecs. En dépit des appels du Quartette pour le Moyen-Orient à cesser leur « politique continue de construction » comme prérequis à la reprise des discussions avec les Palestiniens, le gouvernement Netanyahu continue de soutenir la promotion et l'expansion des colonies illégales en Cisjordanie. Il a également pris des mesures en vue de régulariser plusieurs avant-postes et utilise la construction de ces nouveaux projets pour faire échouer toute tentative de discussion et miner toute viabilité d'un Etat Palestinien. Par ailleurs, il poursuit, également en toute impunité, des incursions régulières et meurtrières dans la bande de Gaza, toujours sous blocus. De leur côté, si la récente annulation des élections municipales prévues à l'automne 2016 accentue les dissensions politiques internes entre le Fatah et le Hamas, les Palestiniens ne cessent de multiplier les initiatives afin que l'Etat de Palestine soit reconnu par tous en tant que tel et continuent de se battre politiquement pour faire appliquer le droit et la justice.

Ne les laissons pas seuls, leur combat est le nôtre !

Cette délégation permet donc à chacun, élus, responsables associatifs et citoyens, de continuer à porter haut les couleurs des coopérations et de contribuer aux initiatives pour mettre fin à 60 ans d'occupation illégale.

Ce combat pour l'application de la justice et des droits humains fondamentaux nous concerne tous.

Malha Bentaleb, historienne

Prochaine délégation de l'AJPF en Palestine, 12 au 16 novembre 2016

AJPF - Plateforme-Palestine, 14 Passage Dubail - 75010 - Paris - ajpf.contact@yahoo.fr
<http://www.plateforme-palestine.org/Association-pour-les-jumelages-entre-camps-de-refugies-palestiniens-et-villes>

LETTRE OCTOBRE - NOVEMBRE 2016



© Emma Picq

Le chantier de

La Place des Réfugiés palestiniens

Un chantier pour faire place aux réfugiés palestiniens sans cesse occultés, pour rendre visibles les réfugiés palestiniens qui ne sont pas le problème mais la solution. Pour montrer leur Droit et leurs réalités, pour produire un travail collaboratif et fédérateur, œuvres d'arts, de sciences, d'histoire.

L'ouverture réalisée de ce chantier est la production graphique «la vie continue», à exposer avec les Cartes Palestine brodées. Les productions suivantes sont à faire, avec l'ambition d'aboutir, à terme, à un ouvrage, le premier du genre, pour faire place aux Réfugiés palestiniens, pour montrer leur résolution, leurs ressources.



Graphisme, Valérie Debure, Cartes textiles, Marie Claude Quignon / www.laforge.org



Les acteurs de ce chantier :

Sandrine Mansour,
historienne

La Forge, collectif
artistes et scientifiques

AJPF

Plateforme-Palestine
avec

Badil,

centre de ressources pour les
droits des Réfugiés
palestiniens

...

Et, particulièrement,
des Villes françaises jumelées
dont nous sollicitons le soutien,
la participation active,
indispensable pour la réussite de
cette démarche.

Au nom de l'AJPF, des villes jumelées avec un camp de réfugiés,

Cher Jamal,

La fête de l'Humanité vient de s'achever. Comme chaque année, peu de médias ont relayé ce grand rassemblement populaire festif, culturel, politique. Pourtant, les 450 000 personnes ont bel et bien, une nouvelle fois, fait vibrer cette ville éphémère où un autre monde est possible, fraternel et solidaire.

Patrick Le Hyaric n'a pas manqué de mettre à l'honneur la résistance palestinienne sous toutes ses formes lors de son grand discours inaugurant l'ouverture du village du Monde dans l'espace Fernand Tuil, le chapiteau où tous les débats du monde s'expriment pendant 3 jours. Tu aurais été fier de voir l'immense inscription sur le fronton de ce chapiteau : Fernand Tuil qui sonne comme « réfugiés palestiniens ».

Cher Jamal, tu as manqué à la fête de l'Humanité ! Comme chaque année, notre stand s'est ouvert sur l'avenue Che Guevara pour célébrer la lutte et la dignité des réfugiés palestiniens.

Comme chaque année, ils étaient là, bien présents, bien visibles, ces réfugiés, ceux qu'on occulte et qu'on relègue au second plan.

C'est justement pour qu'ils ne soient pas oubliés que notre stand a lancé le grand chantier que nous sommes en train de mener avec un collectif d'historiens et d'artistes sur « la place des réfugiés ».

Comme chaque année, notre stand a été ce lieu des rendez-vous et des échanges, le « repère » des réfugiés, comme pour retrouver une Palestine entière ! C'est aussi le lieu de convergence de ceux qui veulent témoigner leur solidarité aux réfugiés palestiniens et défendre leurs droits ! Il y avait ceux de Cisjordanie, de l'association BADIL, des réfugiés du Liban des camps de Baddawi et Nar El Bared, des réfugiés de Syrie, du camp de Yamourk... Et puis, les maires, élus et citoyens des villes jumelées, des amis, des passants... qui viennent s'asseoir dans notre salon, écouter la musique d'Al Kamandjati, boire un thé, écouter la parole des réfugiés ou seulement passer un bon moment de fraternité.

Si ce moment est possible, c'est grâce à l'aide et à la mobilisation de tous nos adhérents,

grâce à Patrick Le Hyaric, notre président dont je sais que tu es fier, grâce à tous ces maires et élus qui nous soutiennent immanquablement, Stains, Gennevilliers, Mitry-Mory, Valenton, Limay, La Courneuve, Aubervilliers, Avion et bien d'autres... grâce à tous l'équipe de la fête, Fabien, Cédric, Gaël, Jean-François, Pétra... A travers, ce courrier, écrit à toi, Jamal, un humaniste palestinien injustement emprisonné, nous voulons les remercier chaleureusement.

Cher Jamal, tu as manqué à tous ceux là !

Cher Jamal, je sais que tu es attaché à la cause des réfugiés palestiniens, à nos côtés, avec l'AJPF, tu as toujours répondu présent pour qu'on ne les oublie pas. Cher Jamal, cet hommage que nous leur rendons chaque année à travers la fête de l'Humanité, nous voulons t'y associer depuis ta prison.

Nous avons appris avec tristesse que ta détention administrative, cette intolérable et injuste détention avait été prolongée par Israël de 6 mois. Nous savons comme cela a dû être difficile pour toi, ta femme Wafa, ta famille et notamment ta fille Wala.

Sache que nous que tu es toujours dans nos pensées et que toutes les actions que nous continuons de mener, résonnent ; nous espérons que tu les entends.

La prochaine sera une grande délégation de 50 élus en Palestine du 12 au 16 novembre prochain pour dire au peuple palestinien et aux réfugiés notre solidarité politique. Tu seras à la fois si proche depuis ta prison israélienne et si loin, isolé derrière les barbelés mais aucun mur n'a jamais pu empêcher des cœurs à l'unisson.

Courage Jamal,

tu n'es pas seul et nous te crions : **LIBERTÉ !**



Isabelle Tordjman, Secrétaire générale de l'AJPF

Histoire (s)

Chaque lettre reviendra sur des moments de l'histoire de la Palestine à travers des photographies du fonds d'archives de Joss Dray.

Le fonds d'archives de Joss Dray est actuellement en cours de numérisation. Ce fonds, qui comporte plus de 5000 photographies prises entre 1987 et 2004, en Palestine et dans les pays de l'exil, intégrera les collections du **Musée Palestinien de Bir Zeit**, inauguré en mai 2016.



Avril 1995, **Abou Ahmed, réfugié** dans le camp de Nahr El-Bared, montre les titres de propriété des terres qu'il possédait dans son village de Galilée en 1948.

Le camp de Nahr El-Bared est jumelé avec Mitry -Mory (77)

Le camp de réfugiés de Nahr El-Bared a été créé en 1949 par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge internationale pour accueillir des Palestiniens principalement originaires de Galilée et de Haïfa. Il est situé dans le nord du Liban, à 16km de Tripoli.

Si le camp a toujours souffert d'un taux de chômage et de pauvreté élevé, d'insécurité sociale et de surpeuplement, il était toutefois, de par sa position géographique avantageuse près de la frontière syrienne, un pivot commercial important du nord du Liban. Les conditions socioéconomiques se sont toutefois sévèrement dégradées depuis la bataille féroce qui a opposé l'armée libanaise et le groupuscule islamiste Fath el-Islam (qui avait infiltré le camp quelques mois plus tôt) entre mai et septembre 2007.

Les infrastructures de Nahr El-Bared ont été entièrement détruites et ses 30.000 habitants ont dû se réfugier dans les autres camps du pays (principalement dans celui de Badawi). Le camp est soumis depuis à un contrôle militaire strict de l'armée libanaise. La majorité des familles déplacées sont revenues s'y installer mais l'économie est toujours au point mort et la reconstruction est loin d'être achevée, en dépit des aides internationales.

Nahr El-Bared doit, de plus, faire face aujourd'hui à un afflux massif de Palestiniens de Syrie.

Repère historique : **Malha Bentaleb**